herpy

AGAMES

North-African Mastigure

Uromastyx acanthinura

Uromastyx acanthinura est un robuste fouette-queue des zones pierreuses et graveleuses du nord du Sahara. Il mesure 30-43 cm, pèse environ 450 g, creuse des terriers profonds et se nourrit surtout de plantes. Il lui faut un grand terrarium chaud et sec, avec un substrat profond et des UVB puissants, et il peut vivre plus de 20 ans. L'espèce est territoriale et se garde seule.

Famille: Agamidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-43 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**15-24 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Rupicole, terrestre et fouisseur**
Habitat	**Désert, semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 60 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**27-32 °C**
Zone de bain de soleil	**50-55 °C**
Température, nuit	**18-22 °C**
Hygrométrie	**20-30 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Repos hivernal	**16-22 °C** 8-12 semaines
Alimentation	**Plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**48 mois**
Taille de la ponte	**6-23 œufs**
Pontes par an	**1**
Incubation	**56-84 jours** à 33-34 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Annexe II**
Annexe UE	**Annexe B**
UICN	**Quasi menacée (NT)**

À propos de l'espèce

Uromastyx acanthinura est un agame massif, au corps court et épais, aux pattes courtes et robustes et à la queue aplatie, couverte de verticilles d'écailles pointues. Le nom vient du grec akantha, épine, et oura, queue. La queue mesure 50-75 % de la longueur du corps.

La couleur de fond est grise, avec des taches plus sombres et un marbrage ; les adultes se colorent davantage lorsqu'ils sont réchauffés après le bain de soleil du matin. Les jeunes sont gris, avec des taches brunes ou plus foncées. L'espèce est bien moins colorée que *Uromastyx nigriventris*, qui lui est proche, et n'a pas les rouges, les verts et les jaune citron de cette dernière. Les animaux aux couleurs vives vendus sous le nom de *U. acanthinura* appartiennent donc souvent à d'autres espèces.

L'animal mesure 30-40 cm queue comprise, les plus grands jusqu'à 43 cm. Les adultes pèsent en général environ 450 g, mais le poids varie beaucoup selon la saison, et les grands mâles peuvent peser nettement plus.

L'espèce a été décrite en 1825, et sa délimitation a beaucoup changé depuis. *U. dispar*, *U. geyri* et *U. nigriventris* ont tous été considérés comme des sous-espèces de *U. acanthinura*, mais sont aujourd'hui reconnus comme des espèces à part entière, et les populations du nord du Tchad et du Soudan, autrefois rattachées à *U. acanthinura*, appartiennent à *U. dispar*. Les informations anciennes sur l'espèce, y compris sur les soins, peuvent donc concerner d'autres espèces.

L'animal est craintif, territorial et file comme l'éclair dans son terrier lorsqu'on le dérange. Il lui faut de la place, un grand terrarium très chaud, un substrat profond et des UVB puissants, et il vit de nombreuses années.

En savoir plus: Lumière et UVB

Répartition et habitat

Uromastyx acanthinura vit dans le nord du Sahara, en Algérie, en Tunisie et dans le nord-ouest de la Libye. Le cœur de l'aire se situe au sud de l'Atlas saharien, et une forme décrite sous le nom de *U. a. nigerrimus* est connue de la partie sud du Sahara algérien.

Les limites ne sont pas clarifiées. Les mentions anciennes en Égypte, au Sahara occidental, en Mauritanie, au Mali, au Niger, au Tchad et au Soudan reposent sur l'ancienne délimitation, large ; les populations du Tchad et du Soudan appartiennent à *U. dispar*. Les populations du Maroc et de l'ouest de l'Algérie sont désormais rattachées à *U. nigriventris*, et selon la conception la plus récente, l'espèce n'existe pas au Maroc.

> **Aire d'origine:** Algérie, Tunisie et Libye.

HABITAT

Uromastyx acanthinura vit avant tout dans le désert de pierres (hamada) et le désert de gravier (reg), et est rare dans le désert de sable pur. L'espèce préfère les talus et les berges d'oueds asséchés, où elle creuse des terriers dans les bancs de terre en plein soleil, souvent au pied d'un buisson tel que *Ziziphus lotus*, ou utilise des fissures et des trous dans la roche. L'entrée du terrier mesure environ 15 cm de large et 8 cm de haut, et le terrier descend jusqu'à 80 cm de profondeur. Un buisson peut dissimuler plusieurs entrées. Les jeunes ne creusent pas eux-mêmes et vivent sous des pierres et dans de faibles dépressions.

Le climat est rude : la température passe de -7 °C en hiver à 60 °C en été, et les écarts entre le jour et la nuit peuvent atteindre 35 °C. Les précipitations sont typiquement inférieures à 135 mm par an et tombent de septembre à mars. Dans le terrier, la température se maintient à 20-25 °C et l'hygrométrie est de 50-90 %. Les animaux sortent lorsqu'il fait plus de 20 °C environ à l'extérieur, se chauffent au soleil dès le matin et sont les plus actifs vers midi. Ils se reposent 2-5 mois en hiver et peuvent estiver pendant les périodes sèches.

Les populations comptent 10-100 animaux par km², et chaque animal dispose d'un territoire de 1-5 hectares, que les mâles comme les femelles défendent.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 60 cm (longueur × largeur × hauteur), et plus grand est préférable, par exemple 150 × 60 × 60 cm pour un grand animal. Les terrariums en verre ordinaires sont trop petits. Choisissez un terrarium en bois, en PVC ou en plastique, avec trois côtés pleins et du verre seulement à l'avant ; cela apporte de la tranquillité. Les jeunes peuvent aussi vivre dans 120 × 60 cm, car ils ont besoin du même gradient de température que les adultes.

L'animal creuse : le substrat doit donc être profond, au moins 10 cm, de préférence davantage, de sable fin ou de terre sableuse. Un mélange de moitié de sable, 30 % de terre sans engrais et 20 % d'argile maintient les galeries. Gardez les premiers centimètres secs et n'humidifiez qu'un peu en profondeur. Évitez le sable calcaire et les coques de noix broyées, qui peuvent provoquer une occlusion intestinale. Les excréments et l'acide urique sont retirés tous les jours, et le substrat est entièrement renouvelé tous les 3-4 mois. Les animaux malades ou blessés sont placés temporairement sur du papier absorbant.

Le terrarium doit s'ouvrir par l'avant et être bien ventilé, de préférence avec un couvercle grillagé. Construisez la zone de bain de soleil avec des pierres plates ou de l'ardoise sous la lampe chauffante, de préférence en un empilement avec des espaces, pour que l'animal puisse s'y glisser et choisir sa température. Fixez les pierres pour qu'elles ne tombent pas lorsque l'animal creuse dessous. Prévoyez au moins trois cachettes par animal, réparties entre le côté chaud et le côté frais. Les lampes chauffantes sont protégées, pour que l'animal ne puisse pas les toucher. Gardez un seul animal par terrarium, et ne mélangez jamais différentes espèces d'*Uromastyx*.

En savoir plus: Chaleur et température

TEMPÉRATURE

La zone de bain de soleil doit avoir une température de surface de 50-55 °C, mesurée avec un thermomètre infrarouge juste sous la lampe. Le côté frais doit être à 27-32 °C. La chaleur doit venir d'en haut, par exemple d'un spot halogène, jamais d'un tapis chauffant sous le substrat : l'animal ne s'écarte pas à temps d'un substrat trop chaud et peut se brûler. Réglez la zone de bain de soleil avec un variateur ou en montant ou en abaissant les pierres.

La nuit, le chauffage est coupé, et la température peut descendre jusqu'à la température ambiante, environ 18-22 °C. Dans la nature, le terrier se situe à 20-25 °C, et l'animal doit aussi pouvoir, dans le terrarium, s'enfouir jusqu'à un endroit plus frais et plus stable.

Dans la nature, l'espèce se repose 2-5 mois en hiver. Dans le terrarium, une période fraîche de 8-12 semaines convient : la durée du jour est réduite à 6-8 heures, la température de la pièce est abaissée à 16-22 °C, et la zone de bain de soleil est maintenue à environ 30 °C, pour que l'animal puisse se réchauffer et vider son intestin. N'accordez cette période de repos qu'à des animaux sains et bien nourris, et pesez-les avant et pendant le repos.

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'hygrométrie du terrarium doit être faible : environ 20-30 %, mesurée près du sol du côté frais. Une forte hygrométrie persistante rend l'animal malade, ne brumisez donc pas le terrarium. Dans la nature, le terrier est bien plus humide que la surface ; humidifiez donc un peu le substrat en profondeur, là où passent les galeries, et gardez les premiers centimètres secs.

L'animal tire presque toute son eau de la nourriture et boit rarement. Une petite coupelle d'eau fraîche ne fait pas de mal dans un terrarium bien ventilé, et les animaux maigres ou tout juste achetés peuvent en profiter. Changez l'eau tous les jours.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et exige un éclairage puissant. Utilisez en plus de la lampe chauffante une lampe LED ou un tube fluorescent d'environ 6500 K comme lumière du jour. Les UVB sont indispensables : l'espèce appartient à la zone de Ferguson 3, et un tube T5 HO de 12-14 % sur environ la moitié de la longueur du terrarium, du côté chaud, doit donner un indice UV de 4,5-6 au niveau de la zone de bain de soleil. Contrôlez avec un UV-mètre et remplacez les tubes après 6-12 mois ou selon les indications du fabricant. Le jour dure 12 heures en été et moins en hiver. Le soleil direct dans un enclos extérieur sûr est précieux, mais jamais à travers une vitre.

ALIMENTATION

Les adultes sont presque exclusivement herbivores. Dans la nature, leur nourriture se compose surtout de plantes du désert épineuses, résistantes à la sécheresse et riches en fibres, notamment des espèces d'*Atriplex* tolérantes au sel et des plantes de la famille de *Chenopodium*, et, après la pluie, des courtes plantes de printemps. Le nez possède une glande à sel qui élimine l'excès de sel. Les fourmis et les coléoptères sont aussi mangés, surtout par les jeunes.

Environ 90 % de la nourriture dans le terrarium doit être composée de feuilles vertes et de fleurs, environ 5 % de légumes durs et environ 5 % d'aliments secs. Variez entre mélanges de salades, roquette, feuilles de pissenlit, endive, pak-choï et radicchio, et donnez des fleurs comme le pissenlit et l'hibiscus sans pesticides. Les lentilles, les pois et le millet blanc secs et concassés se donnent en petites quantités, au plus une fois par semaine, car ils provoquent sinon de l'obésité. Les fruits sont une friandise rare. Les jeunes peuvent recevoir un ver de farine ou un ver de morio au plus une fois par semaine, et les adultes au plus toutes les deux semaines.

Les jeunes sont nourris tous les jours avec autant qu'ils peuvent manger, et les adultes 4-5 fois par semaine. Saupoudrez la nourriture de calcium et d'un complément vitaminé deux fois par semaine. Le pollen d'abeille est souvent donné en bien trop grande quantité ; laissez plutôt les fleurs couvrir les besoins.

En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce est résolument territoriale : les deux sexes défendent leur territoire, et lors des combats, les animaux se mordent sur les flancs, ce qui peut laisser des cicatrices blanches. Même des jeunes issus d'une même ponte s'attaquent s'ils restent ensemble trop longtemps. Les femelles deviennent particulièrement agressives pendant la période de reproduction. Gardez donc l'animal seul. Lorsqu'il est dérangé, il se précipite dans son terrier et peut y rester des heures, et lorsqu'on l'attrape, il s'accroche aux parois du terrier avec ses griffes et frappe de sa queue épineuse.

Un nouvel animal a besoin de quelques semaines de tranquillité. S'il n'a pas mangé au bout de deux semaines, un vétérinaire doit l'examiner. Ne manipulez pas l'animal pendant l'acclimatation, hormis pour la pesée. Ensuite, vous pouvez lui proposer de la nourriture à la main. Approchez-vous lentement et par en dessous, jamais par le dessus. Gardez l'animal hors du terrarium une heure au plus à la fois, car il a besoin de la chaleur. Lavez-vous les mains après le contact, car les reptiles peuvent être porteurs de salmonelles.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Le sexe ne peut pas toujours être déterminé de l'extérieur, et les deux sexes ont à peu près la même taille. Le mâle a généralement un cloaque et une base de queue plus larges et une tête proportionnellement plus grosse, et il est en moyenne plus coloré. Si l'on relève délicatement la queue vers le haut, des renflements d'hémipénis à la base de la queue et une rangée d'écailles en V sous le cloaque peuvent indiquer un mâle. La femelle adulte est piriforme. Les mâles sexuellement matures marquent leur territoire avec la sécrétion des glandes fémorales et cloacales.

L'espèce atteint la maturité sexuelle vers l'âge de quatre ans, et les couleurs sont alors les plus vives. Ne mettez à la reproduction que des animaux adultes et bien nourris.

ACCOUPLEMENT

Dans la nature, la période d'accouplement s'étend de mars à juillet, avec le plus d'accouplements en avril. Le mâle balance la tête d'un côté à l'autre et fait des pompes devant la femelle. Puis il la saisit à la nuque ou sur le flanc avec ses mâchoires et la tient pendant l'accouplement. La femelle peut être agressive ; surveillez donc les animaux et soyez prêt à les séparer.

Dans le terrarium, la reproduction suit une période de repos hivernal fraîche. Ensuite, la durée du jour et la température sont augmentées progressivement, et ce n'est qu'alors que la femelle et le mâle sont mis ensemble.

En savoir plus: Repos hivernal et saisons

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond environ un mois après l'accouplement, dans la nature en juin et juillet, et vraisemblablement une seule ponte par an. La ponte compte 6-23 œufs, typiquement 10-12, et les plus grandes femelles en pondent le plus. Les œufs sont ovales, d'environ 35 mm de long et 20 mm de large, à la coquille coriace. Dans la nature, ils sont pondus dans le terrier de la femelle, qu'elle garde.

La femelle a besoin d'une caisse de ponte profonde avec un mélange humide de sable et de terre, pour que la galerie tienne et qu'elle puisse s'y enfouir. Si elle ne trouve aucun endroit adapté, elle peut retenir ses œufs. Laissez-la tranquille et donnez-lui beaucoup de nourriture après la ponte.

INCUBATION

Déterrez délicatement les œufs et placez-les, sans les retourner, dans un récipient fermé contenant de la perlite humide, qui s'agglomère lorsqu'on la presse. Pesez le récipient une fois par semaine pour suivre l'évaporation.

Incubez les œufs à 33-34 °C ; cette température est empruntée à d'autres espèces d'*Uromastyx*. Dans la nature, les œufs éclosent après 8-12 semaines, et une température plus élevée raccourcit la durée d'incubation. Dans la nature, les jeunes restent dans le terrier pendant quelques semaines à quelques mois.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes à l'éclosion mesurent environ 5 cm du museau au cloaque et pèsent 4-6 g. Gardez-les dans des terrariums de 120 × 60 cm avec la même zone de bain de soleil et le même gradient de température que les adultes, ou dans de grandes boîtes en plastique, sur du papier absorbant ou des carreaux jusqu'à l'âge d'un an. Donnez-leur beaucoup de cachettes, car les jeunes

cherchent refuge sous les pierres.

Donnez tous les jours des plantes vertes et des fleurs finement coupées et, au plus, un seul petit insecte par semaine. Les graines et les légumineuses séchées ne sont données qu'à partir de l'âge de six mois. Les couleurs commencent à apparaître vers l'âge d'un an. Les jeunes d'une même ponte deviennent agressifs les uns envers les autres et doivent être séparés bien avant d'approcher de la maturité sexuelle.

Santé et erreurs courantes

La plupart des problèmes tiennent à un manque de chaleur ou d'UVB, à une hygrométrie trop élevée et à une mauvaise alimentation :

- Maladie osseuse métabolique (hyperparathyroïdie secondaire nutritionnelle) en cas de manque d'UVB, de calcium et de D3.
- Infection respiratoire et mucosités en cas d'hygrométrie constamment élevée.
- Obésité en cas de trop de graines et de trop de protéines.
- Occlusion intestinale en cas de sable calcaire, de coques de noix et de température trop basse.
- Brûlures dues aux tapis chauffants et aux lampes non protégées.
- Morsures et cicatrices lorsque des animaux sont gardés ensemble.
- Lèvres croûteuses et épaissies et lésions cutanées, qui peuvent être dues à la bactérie *Devriesea agamarum*. Elle se transmet entre agames, y compris par des animaux sans symptômes, et réapparaît facilement. Le traitement exige un vétérinaire, souvent une longue cure d'antibiotiques, et une désinfection minutieuse du terrarium.
- Vers intestinaux et autres parasites, surtout chez les animaux capturés dans la nature. Gardez les nouveaux animaux en quarantaine pendant 3-6 mois.
- Difficultés de ponte chez les femelles sans lieu de ponte adapté.

Un animal en bonne santé est rond et ferme et a les yeux clairs. Une perte de poids, un manque d'appétit et de la léthargie exigent un vétérinaire expérimenté en reptiles.

En savoir plus: Achat d'animaux : élevage, capture dans la nature et transport

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.